

**Mme Anne-Marie BRIAND-LE STER** Quimper,

**Pôle « Education-Pédagogie-Animation »** Le 6 juillet 2016.

**Direction de l’Enseignement Catholique**

**du Finistère**

Secrétariat 02 98 64 16 04 (ou Standard 02 98 64 16 00)

Fax : 02 98 64 16 21

ddec29.pedagogie@enseignement-catholique.bzh

Nos réf. : AMBLS.MT/18016

**ACCOMPAGNEMENT DE LA REFORME DU COLLEGE 2016**

**Intervention du lundi 27 juin 2016 à MORLAIX**

***Préconisations de Dominique MILLET, IA-IPR d’Arts Plastiques***

La question de l’œuvre dans le cours d’arts plastiques

* Les références artistiques choisies dans le cadre d’une séquence sont des « références » seulement pour les enseignants. Nécessité de les présenter aux élèves comme des « œuvres » et donc de les nommer comme telles.
* Ne pas multiplier mais diversifier les œuvres afin de montrer comment une même question est interrogée dans différents domaines artistiques (dans le cadre d’une séquence sur la ressemblance : confronter une peinture réaliste, une photo, une peinture expressionniste, une architecture dont la façade jouerait sur le reflet des passants, …).
* Le fondement des contenus didactiques, c’est le champ artistique.
* Définir un corpus d’œuvres qui paraissent essentielles à la culture artistique commune des élèves en fin de cycle.

Le temps de parole de l’enseignant en début de séance

* Expliciter trop longuement la demande entraîne 2 effets :

- on prend du temps sur celui de la pratique des élèves,

- on induit des réponses attendues en enlevant aux élèves leur part de créativité.

La verbalisation

* Elle ne doit pas arriver quand tout est fini (= impossibilité pour l’élève de retravailler sa production).
* Aménager des temps très courts permettant de réorienter (et pas forcément avec l’ensemble du groupe classe).
* Lors d’un échange au cours de la pratique, s’autoriser à montrer des œuvres. Elles peuvent servir à irriguer la réflexion des élèves.
* La verbalisation ne doit pas se réduire à l’addition des différentes propositions des élèves.
* Donner du sens : ce n’est pas le *comment j’ai fais ?* qui importe, mais le *pourquoi ?*
* Il s’agit de mettre en jeu des problématiques, de faire émerger des questions artistiques et non de travailler sur du notionnel.

Les dispositifs

* Permettre aux élèves de travailler en groupe de 2 ou 3 → interaction, mutualisation des compétences.
* Favoriser le travail en îlots (pôles de pratiques différentes) afin de diversifier les approches par rapport à une même question.